

S'ils ne sont pas une réserve électorale, les enfants et les jeunes sont pourtant notre réserve d'avenir. Force est de constater que le jeu politique prend davantage en compte la première considération que la seconde, ce qui conduit peu à peu à une société d'adultes auto-centrés et suffisants.

Issu d'une souveraineté conquise par l'esprit critique, le protestantisme est dans son essence attentif à permettre à chacun d'accéder à sa propre souveraineté, ce qui doit être l'objectif ultime de toute éducation. Souvent engagés de façon dynamique dans la société, les protestants ont également à cœur une école comprise comme un bien commun, raison pour laquelle le protestantisme a confié dès la fin du XIX^e siècle ses écoles privées à la République. L'école est donc un bien auquel chacun doit avoir accès, mais aussi un lieu fondé sur ce qui nous est commun : la soif d'apprendre, la joie de penser, la nécessité de discerner. L'éducation s'impose donc comme une priorité politique : des moyens qui lui seront donnés dépend l'appétit de toute une génération pour l'engagement dans un monde qui ne cesse de se complexifier, et dans lequel la connaissance et la capacité à discerner sont plus que jamais d'indispensables boussoles.

QUESTION

- **Quels moyens entendez-vous donner à l'école pour qu'elle puisse assurer sa mission d'être un lieu du commun, en s'affranchissant pourtant de sa tendance à l'uniformisation, et en offrant aux jeunes une formation pertinente pour s'orienter dans un monde complexe ?**

3 POINTS CLÉS

- 1 Donner à l'école les moyens humains, matériels et financiers pour lui permettre d'honorer sa vocation à l'accueil de toutes les enfants (il ne suffit pas de déclarer l'école inclusive en droit pour qu'elle le devienne en fait).
- 2 Atteindre des effectifs de classe qui permettent de respecter la singularité de chaque élève et de promouvoir un accompagnement individualisé ; revaloriser les métiers de l'enseignement.
- 3 Élaborer la vision de l'école avec les acteurs de terrain : un·e professeur·e éprouve au quotidien des préparations théoriquement satisfaisantes qui, dans la classe, n'opèrent pas l'effet escompté. Il faut connaître cet aller-retour incessant entre la théorie et la pratique pour pouvoir penser une pédagogie pertinente.

CONTEXTE CRISE SANITAIRE

La crise sanitaire a été l'occasion pour les jeunes de tordre le cou aux idées reçues : ils ont répondu sans broncher aux nécessités sanitaires qui avaient pourtant beaucoup plus d'impacts délétères sur leurs vies que sur celles de leurs parents. Les protestants ne peuvent que saluer ce premier élan de solidarité des plus jeunes, peu vulnérables face au virus, vers leurs aînés. Mais la question de la réciprocité de cette solidarité doit aussi être posée : en quoi les adultes se portent-ils solidaires des enfants et des jeunes à l'heure où deux ans de crise sanitaire ont abîmé pour beaucoup d'entre eux leurs chances d'avancer avec confiance vers l'âge adulte ?

10. Jeunesse Éducation



« L'éducation s'impose donc comme une priorité politique : des moyens qui lui seront donnés dépend l'appétit de toute une génération. »

Marion Muller-Colard
Professeure de philosophie,
théologienne, membre du Comité
consultatif national d'éthique (CCNE),
membre de la Commission indépendante
sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE)